

Novembre 2014

➤ LE CONGRÈS MONDIAL DE L'ÉNERGIE 2019 À ABU DHABI

L'Assemblée exécutive du CME qui se tenait à Carthagène (Colombie) le 22 octobre dernier devait notamment désigner, après Istanbul en 2016, le lieu du Congrès Mondial de l'Énergie de 2019. Trois pays étaient candidats pour accueillir la 24^e édition du congrès mais une semaine avant l'assemblée exécutive, la Russie a retiré sa candidature. Les 94 comités membres du CME avaient donc le choix entre le Brésil et les Émirats Arabes Unis. Ces derniers ont remporté le vote : la ville d'Abu Dhabi accueillera le congrès mondial de l'énergie en 2019.



Le Ministre émirati de l'énergie Suhail Al Mazrouei (2^{ème} en partant de la gauche) et la délégation des Émirats Arabes Unis à Carthagène.

Les Émirats Arabes Unis sont les huitième producteurs (2013) et cinquième exportateurs nets (2012) de pétrole au monde d'après l'AIE : la capacité de production actuelle est d'environ 2,9 Mb/j (millions de barils par jour) et devrait atteindre 3,5 Mb/j d'ici 2017 d'après le ministère des affaires étrangères des Émirats Arabes Unis).

La construction de la première centrale nucléaire (prévue pour 2017) et des efforts accrus de sensibilisation autour de l'efficacité énergétique permettront aux Émirats Arabes Unis d'améliorer leur sécurité énergétique et de réduire leur impact environnemental dans les années à venir. Le programme nucléaire devrait offrir 5,4 GW d'ici 2020, ce qui représente environ 20 % des prévisions de la production électrique du pays et une réduction équivalente de l'empreinte carbone du secteur de l'énergie.

Placé en 35^e position dans le « Sustainability Index » du CME (à la 44^e place l'an dernier et à la 53^e place en 2012), le pays réalise des investissements et efforts majeurs dans l'énergie pour réduire son impact environnemental, malgré le ralentissement économique. Le pays est assez performant en termes de sécurité et d'équité énergétiques mais la réduction de son empreinte écologique demeure un défi majeur (102^e du classement « Environnement durable » en 2013 et 2014).

➤ ALLEMAGNE : LE POINT SUR L'ENERGIEWENDE (1/2)

La demande allemande d'énergie est largement dominée par les énergies fossiles. Sachant que l'Allemagne est pauvrement dotée de ces ressources, elle importe plus de 95 % de son pétrole et plus de 80 % de son gaz. **La production d'électricité à partir de renouvelables a presque triplé sur la dernière décennie** et a atteint en 2013 environ 25 % de la production d'électricité. À cause des subventions aux renouvelables, l'électricité est devenue plus chère pour tous les consommateurs : pour les ménages son prix a presque doublé depuis 2000. Une conséquence involontaire est le vraisemblable échec à atteindre les objectifs d'émissions de CO₂, l'Allemagne ayant accru son utilisation de lignite. Dans le même temps, les prix de détail de l'électricité ont diminué, mettant à mal la rentabilité des centrales thermiques existantes ou en projet.

Suite au verso...

➤ OUVERTURE DU CFE À DE NOUVEAUX MEMBRES

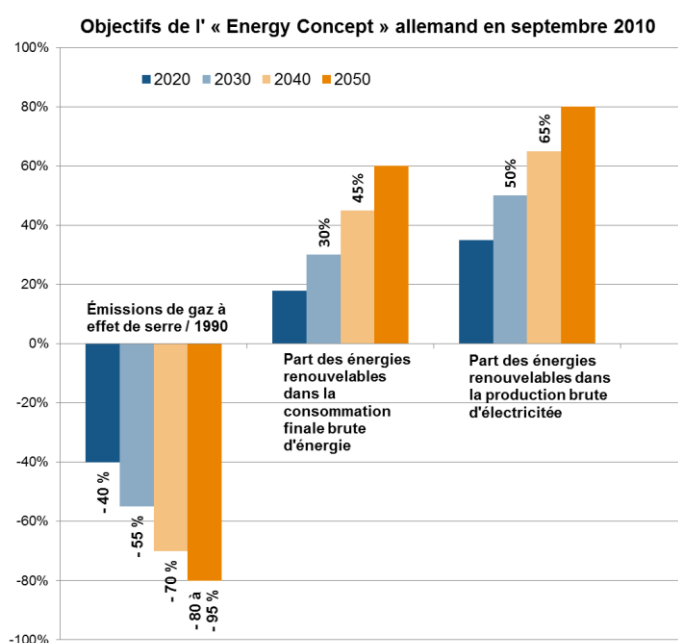
Le Conseil d'administration a engagé une réflexion pour ouvrir le CFE à de nouveaux membres afin d'améliorer la qualité de ses travaux et d'accroître sa représentativité et sa notoriété. Cette réflexion a d'abord porté sur l'identification d'organisations (entreprises, associations, etc) qu'il pourrait être intéressant de voir rejoindre le CFE. Un travail important est aussi en cours pour définir de nouveaux services : la participation aux groupes de travail du CME, par exemple, sera proposée à tous les membres. Néanmoins, il a semblé qu'une nouvelle offre pouvait être développée ; la lettre du CFE reviendra sur ces nouveaux services.

Une modification des statuts du CFE sera proposée lors de la prochaine assemblée générale, le 2 décembre prochain. Afin d'assurer une meilleure représentation des membres disposant de moins de voix, ceux-ci seraient regroupés en collèges et chaque collège élirait un administrateur en son sein, apportant l'ouverture souhaitée dans la gouvernance du CFE. Résultats le 2 décembre car c'est l'assemblée générale qui en décidera.

➤ ENJEUX ÉNERGÉTIQUES : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE 2014

La seconde enquête sur les « Enjeux énergétiques mondiaux vus par les acteurs français » vient de paraître et est accessible sur le site du CFE. La première édition, publiée l'an dernier, avait insisté sur certains aspects de l'« exception française », par comparaison avec l'opinion européenne. Cette seconde enquête met en avant les évolutions d'opinion des acteurs français - évolutions à considérer avec prudence. On note ainsi, parmi les enjeux géopolitiques, un déplacement significatif lié au rôle de la Russie, à la fois plus important et plus incertain : une vraie cause d'insomnie ? La question des compétences prend cette année une plus grande importance. Côté technologies, l'impact des énergies renouvelables est plus important : on rejoint ainsi l'opinion européenne. Découvrez les résultats complets sur <http://wec-france.org/etudes.php>.

➤ ALLEMAGNE : LE POINT SUR L'ENERGIEWENDE (2/2)



En septembre 2010, le gouvernement allemand avait approuvé l'« energy concept » qui posait des objectifs à l'horizon 2050, rappelés dans le tableau ci-contre, auxquels il faut ajouter, à l'horizon 2050, une diminution de 50 % pour la consommation d'énergie primaire (par rapport à 2008), de 40 % pour la consommation finale des transports (par rapport à 2005) et de 25 % pour la consommation d'électricité (par rapport à 2008). Le nucléaire devait jouer le rôle de technologie de transition afin d'atteindre les objectifs ambitieux de CO₂. Cependant, après la catastrophe de Fukushima en 2011, une décision politique a été prise pour fermer immédiatement et définitivement 8 des 17 réacteurs nucléaires du pays et de **retirer complètement l'énergie nucléaire d'ici 2022**.

La politique énergétique reste l'un des éléments-clé du débat politique en Allemagne. Après plusieurs

années de croissance forte et subventionnée des renouvelables qui a dépassé les prévisions, une réforme du « Renewable Energy Act », loi fondamentale de l'Energiewende, a été engagée en 2014, réduisant les tarifs d'achat de l'électricité d'origine renouvelable. Cela va à la fois diminuer l'expansion actuelle des projets renouvelables et diminuer les coûts connexes qui sont aujourd'hui supportés par les consommateurs. **Un débat majeur reste le développement du réseau haute tension** pour raccorder les projets éoliens (offshore et onshore) du nord de l'Allemagne aux consommateurs du sud. Ces projets d'infrastructure exigent des investissements importants qui doivent être achevés avant la sortie du nucléaire (2022) pour assurer la stabilité du réseau mais ils se heurtent à la bureaucratie et aux citoyens hésitants. Enfin, le débat sur un nouveau market design qui réconcilierait tous ces objectifs est sur le point de s'engager.

(d'après une note du comité allemand du CME, Weltenergierat)

➤ ÉVÈNEMENTS

- ▶ L'évènement phare de SANEA (South African National Energy Association) - comité sud-africain du CME - « Africa Energy Indaba » est prévu les **17 et 18 février 2015** à Johannesburg. Le thème en sera « Energy, the key driver for Africa's economic growth ». Plus d'informations ici : www.africaenergyindaba.com/.
- ▶ À noter : les dates du prochain **congrès mondial de l'énergie à Istanbul** en Turquie ont été annoncées, il se déroulera du **10 au 13 octobre 2016**.